

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 93 (1966)  
**Heft:** 9-10

**Nachruf:** Adrien Martin  
**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 09.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## † Adrien Martin

Après Albert Pérusset, après M<sup>me</sup> Clara Durgnat-Junod, c'est maintenant Adrien Martin qui s'en est allé.

Sa mort inattendue a surpris et bouleversé tous ses amis. Plein de vie, d'allant, de santé, nous l'avions rencontré quelques jours auparavant, et nous avons parlé projets et souvenirs aussi ; et, comme toujours, nous l'avons quitté, heureux de l'avoir vu.

M. Martin a fait partie de notre « Association » dès sa fondation ; il s'était intéressé au mouvement qui l'a précédée.

Le patois était pour lui une seconde langue maternelle, il le parlait toujours avec sa vénérable mère.

Très absorbé par ses fonctions, il n'a pu donner tout ce qu'il aurait voulu au patois. Mais il a aimablement contribué à l'élaboration du chansonnier : *Lè Vilhiè Tsanson dâo Payï*. Il s'est occupé, avec Marc à Louis, de Radio-Lausanne et il a, entre autres, fait enregistrer un texte d'Octave Chambaz : *Noutrè Conseillé*.

Il avait donné, lors de notre séance du Comptoir 1961, une fort intéressante causerie : « Le patois, une langue morte ? » En 1961, il a été promu *Mainteneur*.

Au temple d'Ouchy, les orateurs ont proclamé ses mérites et la reconnaissance de l'Ecole vaudoise, du Musée romand (il aimait et connaissait les belles choses) et de l'Association cantonale du Costume vaudois.

Cette perte est d'autant plus douloureuse que M. Martin était non seulement un ami pour tous, mais sa présence parmi nous a toujours été considérée comme un encouragement, un réconfort. Nous étions heureux de le voir avec nous. Son autorité, sa distinction, son amabilité ont été grandement appréciées chez tous les amis du patois, qui aimaient recevoir ses avis.

## † Albert Pérusset

Une bien triste nouvelle nous est parvenue dans les tout premiers jours du printemps.

Notre cher ami Pérusset s'en est allé pour un monde que l'on dit meilleur. Nous savions que sa santé lui donnait du souci, mais la dernière fois qu'il nous avait rejoint, il semblait que le mieux se faisait sentir et que nous pouvions espérer un rétablissement définitif.

Hélas, trois fois hélas ! il s'en est allé. Nous aimions le voir avec nous, il avait le mot pour rire, et combien de fois nous nous sommes serrés autour de lui pour l'entendre. C'était aussi un bon chanteur. Il avait désiré remplacer le regretté P. d'Amont. Notre ami Badoux avait traduit des chants pour lui et nous avons eu le plaisir de l'entendre vocaliser *Aliénor*. Qui les chantera pour lui ?

La presse a dit ses qualités de pédagogue et son dévouement, son attachement à son village de Baulmes. Nous dirons surtout que c'était un charmant camarade, que nous aimions beaucoup, dont la mort nous affecte tous et profondément. Que sa famille veuille recevoir nos condoléances bien senties.

## † Jacques Chevalley

Les épreuves se succèdent.

Pour la quatrième fois, nous nous sommes inclinés devant le cercueil de l'un des nôtres, membre du comité, Jacques Chevalley, ouvrier de la première heure.

Ami de Kissling, il s'est intéressé dès le début au mouvement en faveur du vieux langage. D'entente avec lui, il travailla à la constitution d'un musée de la vie vaudoise, auquel nous n'avons pu, hélas ! assister à la réalisation. Les objets recueillis ont été déposés au Musée du Vieux-Moudon.